

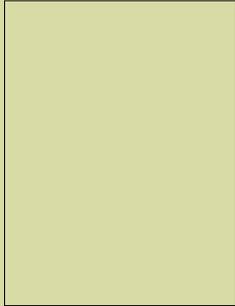
# Samuel POZZI et Paris ... (1) habitations

En construction ...



Photo en cours ...

47, rue DUMONT-d'URVILLE



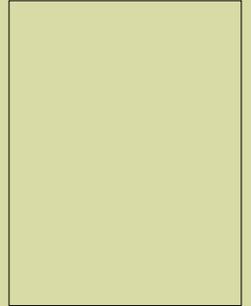
Temple de l'ETOILE



33, Avenue HOCHÉ



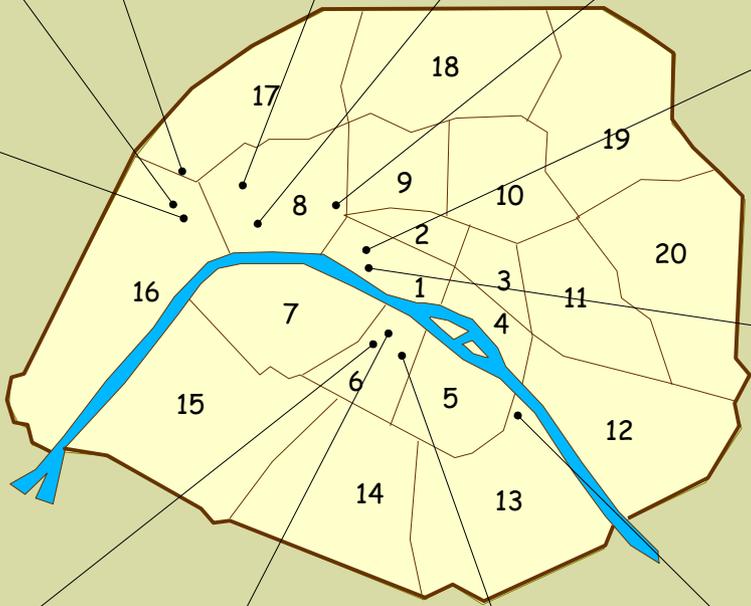
Palais de l'INDUSTRIE Salon 1885



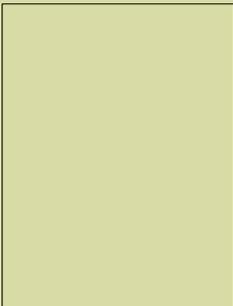
23, rue BOISSY-d'ANGLAS



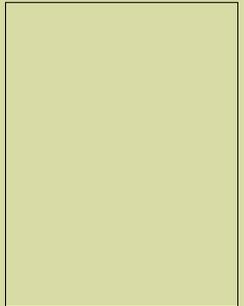
Avenue d'IENA



10, Place VENDÔME



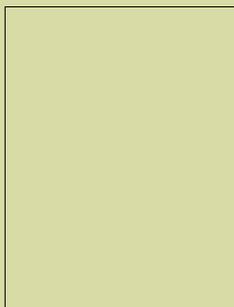
123, rue de Longchamp



370, av. St-HONORE



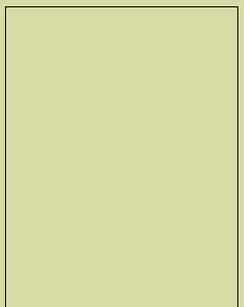
Hôtel du Pas-de-Calais  
59, rue des Saints-Pères



60, rue de Seine



131, Blvd St-GERMAIN



Gare d'AUSTERLITZ

## Samuel POZZI et Paris ... (1) habitations (suite)

### Hôtel du Pas-de-Calais (59, rue des Saints-Pères 75 006)

Dans la nuit du 2 au 3 novembre 1865, Charles de COUTOULY emmène Samuel en « voiture de place\* » jusqu'à l'hôtel du Pas-de-Calais, au 59 de la rue des Saints-Pères. Sa première nuit à Paris se déroulera dans cette demeure cossue.

Ce bâtiment du milieu du 18ème siècle, serait connu sous le nom d'hôtel particulier de « LA VALLETTE » et semble avoir été la résidence parisienne de l'écrivain CHATEAUBRIAND. Il fut transformé en hôtel pour touristes en 1815. Il est dans la même famille depuis 1922.

Nonobstant Samuel POZZI, des hôtes prestigieux l'ont fréquenté: Jean-Paul SARTRE et Simone de BEAUVOIR, Romain GARY, Juliette GRECO, Francis LECLERC ...

Au 16ème siècle, cette rue s'appelait le « chemin du cimetière-aux-malades », puis « rue de Saint-Pierre » (du nom de la chapelle située au N° 49 actuel, aujourd'hui église Saint-Vladimir-le-Grand consacrée au culte catholique ukrainien ). Ce nom fut déformé en « Saint-Père » puis en « Saints-Pères » au milieu du 17ème siècle.

\* voiture de place = fiacres = les ancêtres de nos taxis.

## Samuel POZZI et Paris ... (1) habitations (suite)

### Gare d'AUSTERLITZ (51 à 57 Quai d'Austerlitz)

Le jeune Samuel POZZI n'a pas encore 18 ans lorsqu'il arrive à Paris, le mercredi 2 novembre 1864 vers minuit, muni de ses baccalauréats de lettres et de sciences. Son ami Charles de COUTOULY l'attend sur le quai de la gare. (Charles épousera en 1879 Sara, la soeur cadette de Samuel). Le lundi 5 novembre son inscription à la faculté de médecine est effective.

### L'embarcadère d'Orléans.

L'origine de la gare d'Austerlitz se trouve dans l'embarcadère d'Orléans qui était le terminus de la ligne de chemin de fer Paris-Orléans, construite de 1838 à 1840 sur les plans des architectes COLLET, Adolphe JULLIEN et Alexis CENDRIER. Cet embarcadère, mis en service le 20 septembre 1840, inaugura la ligne Paris-Juvisy prolongée jusqu'à Orléans en 1843. La Compagnie d'Orléans, l'une des 6 grandes compagnies françaises de chemin de fer, desservait le centre et l'ouest de la France. Cet embarcadère se prolongeait par une « gare de marchandises » qui doit son appellation à la « gare d'eau » de l'hôpital de la Salpêtrière. Il s'agissait d'un vaste bassin circulaire commencé à creuser en 1764 et qui devait servir de garages à bateaux. Ce bassin ne fut jamais terminé.

### La gare d'Orléans = gare d'Austerlitz.

Agrandie en 1842 et 1856, la gare actuelle fut construite sur les plans de l'architecte Pierre-Louis RENAUD de 1865 à 1868 et logiquement dénommée gare d'Orléans. Deux statues allégoriques représentant l'Agriculture et l'Industrie ornent la façade. Elles sont l'oeuvre du sculpteur Elias ROBERT. Une immense verrière (52m de hauteur et 280 m de longueur) assure la dispersion de l'abondante fumée des trains inventés en 1832. Elle couvre les quais qui donnent accès aux wagons. Les proportions de cette structure ont rendu possible la construction des ballons-postaux lors du siège de Paris durant la guerre de 1870. C'est de la cour de la gare que s'envola le ballon « Le Jacquart », le 28 novembre 1870. Le marin Alexandre PRINCE, détaché à la défense de Paris, devait porter en province les dépêches du gouvernement assiégé. Il tomba et se noya dans la mer du Nord.

Le 28 mai 1900, à l'occasion de l'exposition Universelle, la ligne Paris-Orléans fut prolongée jusqu'à la gare d'Orsay qui devient son nouveau terminus. Le 13 juillet 1906, inauguration de la station aérienne « gare d'Austerlitz » implantée à environ 20m au-dessus du niveau des voies. Elle rejoint le viaduc d'Austerlitz à travers la façade et grande halle, transpercées par la ligne de métro n° 5.

### L'hôtel des Haricots.

La cour « des départs » se trouve sur l'emplacement d'une ancienne grange à blé transformée en 1837 en maison d'arrêt pour les militaires de la Garde Nationale, connue sous le nom de « second hôtel des Haricots ». Cette prison avait été installée en 1792 au Collège de Montaigu surnommé le collège « des haricots », puis en 1800 dans l'hôtel de Bazancourt, rue des Fossés Saint-BERNARD. Ce bâtiment de 2 étages abritait environ 50 cellules dans lesquelles la vie était assez douce ... Des poètes y furent détenus comme Théophile GAUTIER, Théodore de BANVILLE, Frédéric BERAT, Leconte de LISLE et Alfred de MUSSET. Les peintres ne furent pas en reste avec DEVERIA, Célestin NANTEUIL, DECAMPS et GAVARNI, etc. Ils recouvrirent de curieuses fresques les murs de leur cellule...